

USTKE

La Cgt exige la libération immédiate des syndicalistes de l'USTKE

mardi 18 août 2009

A la veille du procès en appel, l'USTKE, syndicat kanak indépendantiste a appelé à des mobilisations le 22 août prochain pour exiger la libération de son Président, Gérard Jodar et de six autres militants, condamnés à un an de prison ferme et emprisonnés depuis le 28 juin.

Ces condamnations sont injustifiables. Elles sont un déni de démocratie, un abus de pouvoir doublé de mépris à relent colonialiste. Elles s'inscrivent dans le contexte néocolonial qui est celui de ce territoire où le Medef local et les représentants de l'Etat français agissent de connivence pour tenter de réprimer le premier syndicat de l'archipel

La Cgt met solennellement en garde le gouvernement : en favorisant la répression les autorités françaises prennent la responsabilité de créer les conditions d'une nouvelle période de troubles sur ce territoire. Au contraire, tout doit être mis en œuvre pour rétablir les libertés syndicales sur l'île et favoriser le dialogue nécessaire entre toutes les composantes de la société civile.

Jugeant inadmissible la répression qui s'abat sur l'USTKE, refusant la criminalisation croissante de l'action syndicale dont fait l'objet cette centrale, la Cgt sera présente à Nouméa samedi 22 août aux côtés des manifestants réclamant la libération immédiate des militants syndicalistes et le libre service du droit syndical en Kanaky.